

À la hauteur des besoins

Pour le centre associatif Boris-Vian, la semaine dernière aura été riche en enseignements. Du 15 au 18 octobre, le centre organisait en effet ses premières rencontres associatives, ponctuées de débats et tables rondes sur le militantisme, la territorialité, les rapports des associations avec les pouvoirs publics... "Nous avons repéré plusieurs pistes intéressantes qu'il va falloir maintenant étudier" concluait samedi matin Gérard Médioni, vice-président du centre.

Peu après, à l'issue des rencontres qui se déroulaient à la médiathèque Lucie-Aubrac, tout le monde partait en fanfare rejoindre le chantier de la maison des associations. La fanfare était celle des Arcandiers, de joyeux drilles qui firent faire, au cœur du parc Louis-Dupic, une ronde aux participants.

Avenue Marcel-Paul, de nombreuses personnes attendaient, dont le député-maire André Gerin, la première adjointe Yolande Peytavin et les membres du conseil municipal. En fait de pose de la première pierre (le bâtiment s'élève déjà d'un étage), les officiels allaient poser "le premier morceau de béton cellulaire".

Sakina Hamdi, la présidente du centre, était visiblement émue: "Ces premières rencontres ont permis de mettre en avant la richesse du monde associatif vénissien. Notre centre est un creuset de responsabilisation, d'autonomie, d'échanges et ce bâtiment sera à la hauteur de nos besoins. Ce bel ouvrage, avec son parvis, sera un trait d'union avec le cœur de notre ville. Sa conception respecte l'écologie, grâce à des panneaux photovoltaïques qui nous permettront de produire notre propre courant. Quelle vitrine pour notre centre et pour la Ville de Vénissieux!"

Satisfait de constater que "tout le conseil municipal républicain était




Samedi dernier, la présidente de Boris-Vian posait symboliquement avec le maire et les élus le premier bloc de béton cellulaire

représenté", André Gerin tint ensuite à remercier "deux personnes importantes qui ont permis de concrétiser la réalisation d'une maison des associations: Yolande Peytavin et Évelyne Ebersvuiller. Je rajouterai un troisième nom, celui de quelqu'un qui a su être l'aiguillon de ce projet: Henriette Prébet, qui fut directrice de Boris-Vian. Sans tous ces bénévoles qui œuvrent dans les associations, à quoi ressemblerait notre cité? C'est cette exposition d'une citoyenneté, cette appartenance à une communauté qui donne du sens, qui appuie le refus de l'individualisme, de l'égoïsme et du repli sur soi."

Citant le chiffre de quelque 500 associations vénissiennes, il encouragea leurs actions "qui rapprochent le Vénissien de longue date du nouveau voisin de palier". Avant de poursuivre: "À l'heure où l'État sabre les aides aux associations et collectivités locales, à l'heure où la crise financière sert, déjà, de paravent pour laisser à l'abandon des pans

entiers de la République, à l'heure où l'État se désengage sur de nombreux fronts, sauf celui du CAC 40, je tiens à exprimer toute ma gratitude aux responsables et bénévoles des associations de Vénissieux."

La convention triennale qui lie Boris-Vian à la mairie sera renouvelée "en prenant en compte les futurs locaux". Le maire conclut: "La maison des associations, dont l'ouverture est prévue à la rentrée 2009, sera la pierre angulaire de notre attachement à la démocratie." 

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

QUELQUES CHIFFRES

Pour "ce formidable outil qui sort de terre", d'une superficie de 600 m² (soit le double de la surface actuelle), le coût de l'opération s'élève à plus de 2 millions d'euros, supporté par trois partenaires. La Ville aura versé 1,7 million d'euros, l'État 325 000 et le département doit accorder une subvention de 85 000 euros.